

# Genre et espaces publics : un enjeu de mixité ?

Claire Hancock, université Paris-Est Créteil

Lab'Urba

Présentation pour l'Observatoire régional de l'Intégration et de la Ville

Centre de ressources Grand Est

23 novembre 2021

## Édith Maruéjols La mixité à l'épreuve des loisirs des jeunes dans trois communes de Gironde

Dans Agora débats/jeunesses 2011/3 (N° 59)

« Lors de l'entrée au collège, on constate une **faible présence des filles dans les activités de loisirs**. J'emploie à dessein, pour décrire ce phénomène, le terme de « **décrochage** » emprunté aux sciences de l'éducation (Millet, Thin, 2005) car le phénomène observé semble en tout point comparable à celui qui amène certains enfants à cesser tout travail scolaire et/ou à abandonner l'école, sous l'effet d'un désintérêt de plus en plus grand et du découragement. Il n'est pas anodin de remarquer que le décrochage scolaire est très majoritairement le fait des garçons (Millet, Thin, 2005). Dans les loisirs c'est l'inverse. »

« Les organigrammes municipaux et associatifs révèlent une **division sexuée du travail dans l'animation** (Bacou, 2004, 2010) : animatrices pour les jeunes enfants et les pratiques artistiques, animateurs pour les plus grands et les jeunes (dont on a dit qu'ils étaient majoritairement des garçons) et les activités sportives ou culturelles spécialisées (cultures urbaines). »

« L'offre de loisirs subventionnée s'adresse en moyenne à deux fois plus de garçons que de filles. Ce constat révèle une **faible mixité dans les espaces et équipements des jeunes** et pose la question de l'égal accès des filles et des garçons à ces lieux. »

Présentation d'Elise Vinet (psychologue sociale, Lyon-2) « La (non)mixité dans les structures socio-éducatives et de loisir », présentation dans le cadre de journées d'études du DIM Genre et discriminations de la région Ile-de-France, 23 novembre 2015

<https://www.youtube.com/watch?v=taKiMZP3khE>

Différence entre l'**objectif de mixité** et la **mixité comme moyen**

Co-présence non préparée et non travaillée renforce les rapports de domination  
= privilégier l'harmonie *au détriment de l'égalité sociale*

Trois quartiers lyonnais : pratique d'activités contre-stéréotypées qui permet de développer des compétences (=> mieux armées en situation de mixité)

Pour les **adolescentes** : résistance aux activités en mixité/regard oppressif masculin

Temps de partage sous couvert d'activités dites « girly » ou « cocooning »

Femmes **adultes**: acquisition de ressources pour la mixité future, prise de confiance en soi, formes de conscientisation collective, prise de parole, partage, ressources économiques... apprentissage du vélo, musculation, self-defense => liberté de déplacement, estime de soi, appropriation de l'espace...

Jacqueline Coutras, Violences urbaines et restauration de l'identité spatiale masculine, *Espaces, Populations, Sociétés* 2002  
doi : 10.3406/espos.2002.2041

Pour J. Coutras, les « grands ensembles » issus du **zonage** reposaient sur un **modèle social et familial** implicite : séparation spatiale entre lieu de travail pour les hommes, espace de vie quotidienne dévolu aux femmes

Désindustrialisation + évolution des modèles familiaux => **crise de ce modèle** urbain avec le repli des hommes sur un quartier pensé comme dévolu aux femmes+développement du salariat féminin

« des rapports de domination apparaissent clairement parce que les dominés ont peu de moyens de s'y soustraire et que les dominants n'ont pas les ressources suffisantes pour les organiser de façon à les rendre moins visibles. Comme savent le faire d'autres catégories sociales qui, par exemple, les masquent derrière des principes d'universalité grâce à une bonne maîtrise du langage, ou les « translatent » dans des champs plus complexes, tel celui du travail »

Sophie Louargant Penser la métropole avec le genre

Dans *Travail, genre et sociétés* 2015/1 (n° 33), pages 49 à 66

« sur et à proximité des espaces de *skatepark* ou autres surfaces bornées de pratiques sportives, on constate la **présence quasi exclusive d'adolescents et/ou de jeunes hommes** qui se livrent à des prouesses techniques ou sportives et mettent en scène leurs corps. A *contrario*, les espaces et aires de jeux d'enfants, bien que résolument mixtes et fréquentés par des grands-parents des deux sexes, voire des parents masculins, demeurent des **espaces privilégiés de rencontres et d'échanges féminins** associés (ou pas) à la garde d'enfants. En somme, si les espaces de nature et de loisirs s'offrent à chacun, ils tendent aussi à organiser et permettre la lecture d'usages genrés. »

« les opérateurs de la métropole, tant dans leurs actes que dans la production d'une rhétorique émancipatrice et d'une mise en place de politiques publiques d'égalité entre femmes et hommes, agissent parfois, sans nécessairement s'en rendre compte, comme des opérateurs qui, par leur production urbaine, hiérarchisent spatialement les pratiques des hommes et des femmes, véhiculent un système de valeur inégalitaire dans leur rapport à la ville »

**Collectif ROSA BONHEUR** Des « inactives » très productives. Le travail de subsistance des femmes de classes populaires, *Tracés*, 2017  
p. 91-110 <https://doi.org/10.4000/traces.6862>

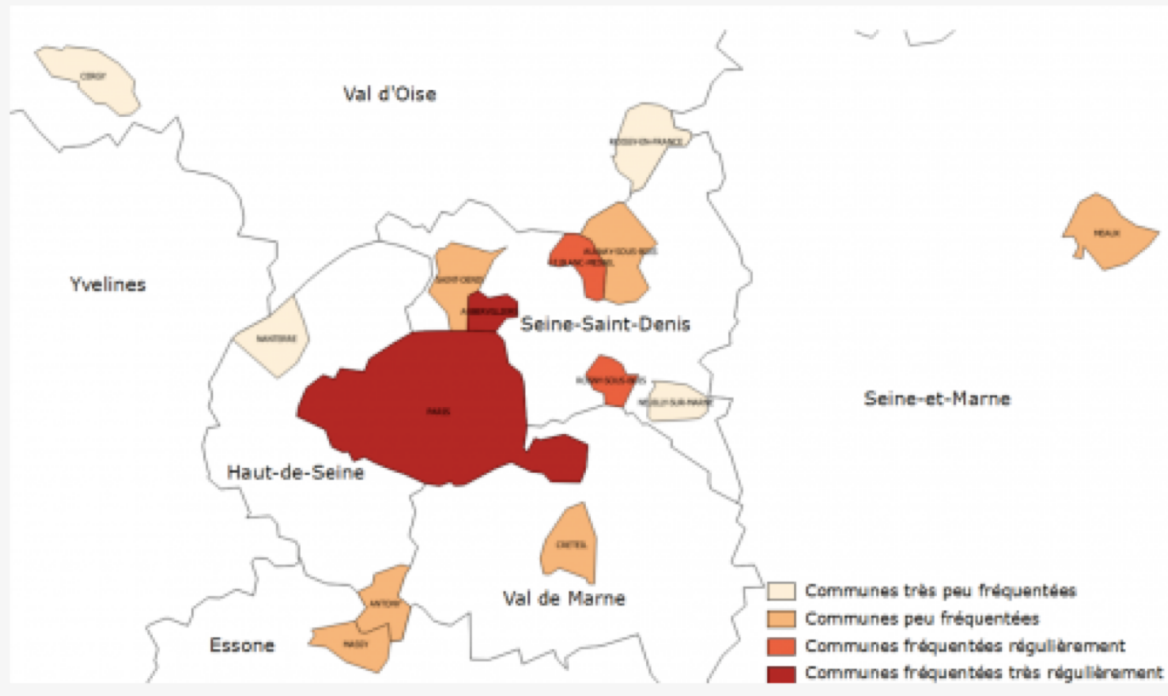
« nous proposons, en suivant les perspectives féministes et matérialistes, de qualifier de *travail* des pratiques quotidiennes habituellement assimilées et assignées à l'espace du *hors travail*. Ce travail relève du « **travail de subsistance** » (Mies, 1988), entendu comme l'ensemble des **tâches et activités nécessaires à la satisfaction des besoins, à l'accès aux ressources et à la protection**, qui orientent le quotidien. Il est mis en œuvre par les classes populaires dans ce contexte historique de déstabilisation du salariat mais tend à être invisibilisé par un système de rapports sociaux de classe, de sexe et de race (...) ce travail de subsistance (...) alimente un brouillage ambigu des frontières entre espace public et espace privé »

**Sophie Blanchard et Claire Hancock** Enjeux de genre et politiques urbaines : les enseignements d'une recherche à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) *Géocarrefour*, 2017 n°91/1 coordonné par Corinne Luxembourg et Dalila Messaoudi, « Genre et politique urbaine » <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.10054>

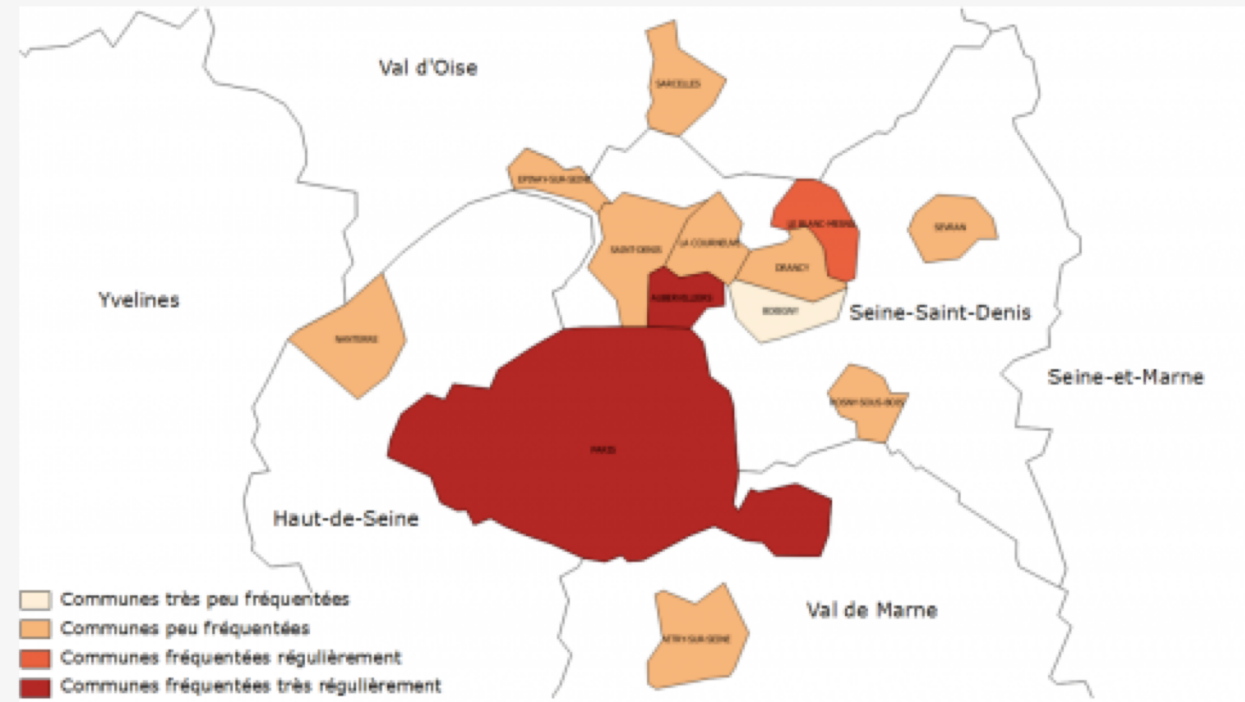
« 23,9% des familles d'Aubervilliers sont des familles monoparentales, et dans ces quartiers la proportion est toujours supérieure à 26%, s'élevant jusqu'à 37,1% à La Frette (...) C'est donc un **cinquième des ménages aubervilliersiens qui sont des familles ayant une femme à leur tête**, ce qui nuance fortement le constat de masculinité, d'une part, et offre un autre élément d'explication à la relative absence, ou faible visibilité, des femmes dans l'espace public : seul soutien de leur famille, elles ont **peu de temps libre** à consacrer aux cafés, sorties culturelles ou activités sportives—et cela même si le taux de chômage féminin, aux alentours de 25%, est supérieur au taux de chômage masculin (20%), et si 24% des femmes ayant un emploi sont à temps partiel (contre 14% des hommes). Les **contraintes économiques s'ajoutent à celles de temps** pour limiter la visibilité des femmes dans les lieux publics. »

# Enquête sur les mobilités des jeunes d'Aubervilliers (B. Haffner et C. Khelifi, 2016)

**Carte 1 : Communes de région parisienne fréquentées par les jeunes femmes de plus de 14 ans sur leur temps de loisir**



**Carte 2 : Communes de région parisienne fréquentées par les jeunes hommes de plus de 14 ans sur leur temps de loisir**





# L'espace public, une « responsabilité des femmes »?



Guide méthodologique du CGET, 2012 « *les femmes s'engagent pour la sécurité de leur quartier* »

Coutras (2002) « Dans les années 1970 encore, les femmes, par leurs achats et accompagnements d'enfants quotidiens, donnaient sa réalité économique et socialisatrice à la proximité du logement : elles assuraient le **devoir spatial** que les réformateurs, les associations caritatives, les philanthropes n'avaient cessé de leur inculquer tout au long du 19<sup>ème</sup> siècle (...) **les femmes n'assurent plus leur devoir spatial** parce qu'elles travaillent, ou concentrent leur énergie à la recherche d'emploi... »

« Territorialisation »  
de la politique  
d'égalité femmes-  
hommes  
Rapport « EgaTer »  
de 2014

La loi pour l'égalité réelle de 2014 dispose que « L'Etat et les collectivités territoriales, ainsi que leurs établissements publics, mettent en œuvre une politique pour l'égalité entre les femmes et les hommes *selon une approche intégrée* »

HCE|fh

HAUT CONSEIL  
à l'**EGALITE**  
**ENTRE LES  
FEMMES ET  
LES HOMMES**



Combattre maintenant  
les inégalités sexuées, sociales et territoriales  
dans les quartiers de la politique de la ville  
et les territoires ruraux fragilisés



Rapport n°2014-06-19-EGAITER-012 publié le 19 juin 2014



En réponse à la saisine de la Ministre des Droits des femmes,  
de la ville, de la jeunesse et des sports, **Najat VALLAUD-BELKACEM**  
**Danielle BOUSQUET**, présidente du Haut Conseil à l'Égalité  
entre les femmes et les hommes  
**Romain SABATHIER**, rapporteur

## GUIDE RÉFÉRENTIEL

### Genre & espace public



Les questions à se poser  
et les indicateurs pertinents à construire  
pour un environnement urbain égalitaire

PARIS-OCTOBRE 2016

## GUIDE RÉFÉRENTIEL 2

### Genre & espace public



Des exemples et des expérimentations,  
pour une approche genrée  
des politiques urbaines

Mai 2021

<https://www.paris.fr/pages/un-nouveau-guide-pour-mieux-integrer-le-genre-dans-l-espace-public-17624>

# Rubriques du guide référentiel de mai 2021

<b>A. Coveillance et sentiment de sécurité</b>	Harcèlement sexiste et sexuel
	Appropriation de l'espace public (marches exploratoires)
<b>B. Urbanisme</b>	Aménagement
	Mobilité
<b>C. Développement durable et résilience</b>	Développement durable
	Résilience
<b>D. Vie nocturne</b>	Tranquillité publique
<b>E. Participation citoyenne</b>	Prise de parole
	Budget participatif
<b>F. Sport</b>	Egal accès au sport
<b>G. Représentation, visibilité et art</b>	Représentation symbolique
	Création artistique
	Visibilité
<b>H. Budget</b>	Approche genrée du budget

des chartes européennes ou internationales : au-delà de l'égalité femmes-hommes, penser la **diversité** des usagers de la ville



The infographic features a purple background with a grid of images. The title 'Gender mainstreaming active inclusion policies' is at the top. The images include: a woman working at a computer, a woman in a wheelchair on a bus, a woman adjusting a child's hair, and an elderly man. The European Commission logo is in the bottom right corner.

Penser la discrimination indirecte...

Des piéton.ne.s rue du Faubourg du Temple, Paris

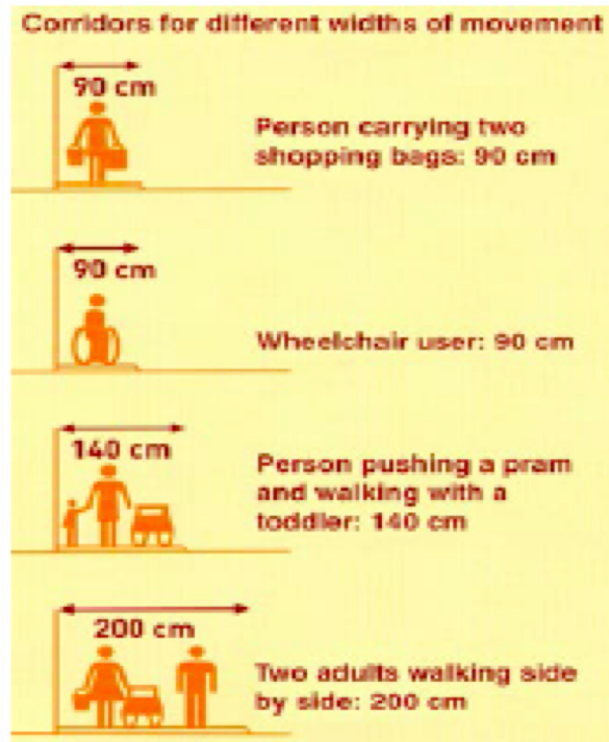


Images du groupe « Mobilités Urbaines Pédestres », Labex Futurs Urbains

# Largeur des corridors de déplacement et vitesses de marche

(Guide de la Ville de Vienne, *Gender mainstreaming in Urban Planning and Urban Development*, 2013) <https://www.wien.gv.at/stadtentwicklung/studien/pdf/b008358.pdf>

## Corridors for different widths of movement



Source: Co-ordination Office for Planning and Construction Geared to the Requirements of Daily Life and the Specific Needs of Women, 2005, p. 13

## Walking speeds of different groups

The average walking speed differs markedly between individual groups.

Group	Speed	Time needed to travel one kilometre	Distance covered in 10 min.
Persons with highly reduced mobility	Approx. 1.8 km/h	33 min.	300 m
Young children, elderly persons, women and men with young children	Approx. 2.5 km/h	24 min.	420 m
Children aged 6 to 10 years	Approx. 4.0 km/h	15 min.	660 m
Adult females and males	Approx. 4.7-6.1 km/h	9-13 min.	780-1,020 m
Adolescent girls and boys	Approx. 6.5 km/h	9 min.	1,080 m

Source: Meschik, 1995; own chart with additions

## De la discrimination (spatiale) indirecte

- La figure prétendûment « neutre » du citoyen est en fait genrée, stéréotypée et sa **dimension corporelle** est niée
- largeur, hauteur et régularité des **trottoirs**, présence de **bancs** : rarement prise en compte par les automobilistes valides et d'âge moyen, mais cruciale pour les personnes âgées, celles et ceux qui se déplacent en fauteuil, poussent des poussettes, tirent des caddies... (publics « dépendants du local », *locally-dependent*)
- Démonstration claire de cette omission du corps: manque de **toilettes publiques** accessibles, insuffisance des toilettes pour femmes dans tous les lieux publics (voir Clara Greed, en français Julien Damon)
- Penser à partir des corps n'exclut pas la dimension et l'enjeu politique : il s'agit de « **droit à la ville** » et de la reconnaissance de la citoyenneté pleine et entière



L'espace et le temps : trajets et chaînes de mobilité (Guide de la Ville de Vienne, *Gender mainstreaming in Urban Planning and Urban Development*, 2013)

Everyday route check to evaluate the suitability of an urban design master plan to accommodate users' everyday needs, shown for aspen Vienna's Urban Lake-side

The everyday route check gives a practical overview of the daily distances travelled by various target groups. The method is based on the distribution of uses and the respective siting of residential zones, parks and sports grounds, schools and kindergartens, public transport stops and potential zones for shops/service providers sketched in the master plan. To visualise eight different everyday trip patterns, fictitious biographies with typical daily routines and trip chains are developed (see below). The illustration (right) visualises the trip chains of working adults with caregiving tasks for four different residential locations. The trips necessary from each residential location to reach the kindergarten, the workplace, the nearest shopping outlet and the park are shown.

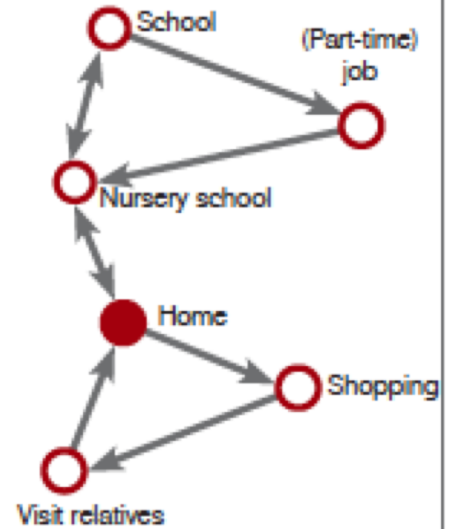


Target group-specific everyday trip patterns

Working adult, caregiver	Flat - kindergarten - workplace - shopping - flat - park - flat
Working adult, caregiver (night job)	Flat - shopping - flat - park - flat - workplace - flat
Working adult, no caregiving tasks	Flat - Underground (to go to work) - flat - restaurant/café - flat
Young person, interested in sports	Flat - secondary school - flat - park - skatepark - (trendy) sports grounds - flat
Young person, interested in shopping	Flat - secondary school - flat - park - shopping - flat
Student	Flat - university - sports grounds - flat
Child (unaccompanied)	Flat - primary school - flat - park - flat
Retiree	Flat - shopping - flat - park - flat

Examples of mobility chains

Mobility chain of an everyday life involving a combination of paid employment, caring and homemaking.



Mobility chain of an everyday life involving paid employment



# Outils et procédures préconisées par le *Guide* de Vienne

- S'assurer que des aménageuses et des aménageurs participent aux projets
- Aménager en **intégrant les activités de différents services**
- Anticiper les usages futurs des espaces, et les possibles concurrences entre usages
- **Évaluer tous les projets au prisme du genre, en s'interrogeant sur les pratiques quotidiennes des espaces**
- **Processus participatifs avec des résultats différenciés entre hommes et femmes**
- Aménager sur la base de ces résultats
- Communiquer en direction des femmes et des hommes

# Résultats des « ateliers territoriaux » dans la délégation centrale de Bénéto Juárez, Mexico (Mariana Sanchez, PUEC/UNAM)

## **Préoccupations exprimées en priorité par les femmes**

- Présence de groupes « problématiques » dans l'espace public (drogués, etc)
- État des trottoirs et freins à la mobilité piétonnière
- Question des marchés
- Question de la gestion des déchets

## **Préoccupations exprimées en priorité par les hommes**

- Problèmes de stationnement
- Problèmes de circulation (autour des écoles notamment)
- Question des espaces verts, équipements sportifs et parcs

Penser les impacts genrés de politiques qui ne sont pas axées sur le genre



# « Fair-shared cities », des villes partagées équitablement

- Une logique de « **justice spatiale** » : donner plus à celles et ceux qui ont moins (budget, ressources, services, espace, temps...)
- Inciter les aménageurs et urbanistes à faire un diagnostic exhaustif et soigneux des usages et des pratiques
- Ne pas prévoir de place pour les **usages ou usagers « indésirables »** ne permet pas de les abolir... éviter de rendre certains groupes responsables d'une violence dont les racines se trouvent dans un aménagement qui anticipe insuffisamment la diversité des usages et ne leur fait pas place
- la présence en public de **catégories de personnes diverses** contribue au sentiment de sécurité (« contrôle social désirable »), et pas le vide ou l'urbanisme dissuasif (ni la vidéo-surveillance)

Thèse de Lucile Biarrotte, soutenue le 5 mai 2021 « **Déconstruire le genre des pensées, normes & pratiques de l'urbanisme** »

Présentation dans le cadre des « déjeuners Jeunes chercheurs » du Labex Futurs Urbains <https://www.youtube.com/watch?v=p54ngmx01R8>

« L'amnésie autour des productions urbanistiques féministes est structurellement entretenue par la culture dominante de l'urbanisme »

Couverture du magazine étatsunien *Liberation* de l'été 1974 illustrant l'article « The city : off-limits to women », traduction de « Structures urbaines & réclusion des femmes » de Dominique Poggi & Monique Coornaert, alias Claude Enjeu & Joana Savé

